

Impulser et accompagner des changements dans le cadre des actions socialisantes à composante langagière		
Trois changements que vous souhaitez mettre en place	Pourquoi ? Pour quoi faire ? Analyse des dysfonctionnements	Possible ? Comment ? Quand ? Avec qui ?
Sortir du carcan « alpha / FLE » et « assistance sociale » à titre individuel	<ul style="list-style-type: none"> - pour une plus grande efficacité - pour mieux « coller » aux besoins réels de notre public 	Arriver à convaincre les intervenants, les faire sortir d'une routine vieille, pour certaines, de plus de 10 ans
Construire un vrai projet collectif pour l'ensemble de l'équipe de bénévoles	<ul style="list-style-type: none"> - pour sortir de la relation « enseignant-enseigné » - pour obtenir une plus grande cohésion au sein de l'équipe 	Les apprenants cesseront de « venir à l'école » (demande de lecture-dictée, etc.) quand les intervenants accepteront de « se mettre eux-mêmes en danger ».
Ouvrir davantage l'association à la vie citoyenne du quartier	<ul style="list-style-type: none"> - mieux intégrer les apprenants à la vie citoyenne 	L'essentiel du travail doit être fait auprès des intervenants. Quand ils seront convaincus, le changement se fera et le résultat devrait être le moteur du mouvement ultérieur.

Analyse de votre contexte et votre environnement associatif

Permanences et évolutions actions ASL

<p>Avant</p>	<p>Maintenant</p>
<p><i>Association de proximité ayant pour seul but alphabétisation et FLE (plus l'accompagnement à la scolarisation pour enfants du primaire).</i></p> <p>Alpha et FLE totalement séparés, même géographiquement (deux lieux distincts).</p> <p>Formateurs également différents (FLE : anciens enseignants ; alpha : bénévoles chevronnés de différentes origines professionnelles)</p> <p>Aucune coordination pédagogique.</p> <p>Seules activités communes : les deux fêtes et la soirée de fin d'année (Noël et fin d'année)</p> <p>Chacun travaille « dans son coin », convaincu du bien-fondé de son action par un succès apparent : fort lien affectif entre les apprenants et les intervenants (« nos femmes » aiment venir à « leur école »).</p>	<ul style="list-style-type: none"> <input type="checkbox"/> Essai de réorganisation des groupes d'apprenants à partir d'un projet commun. <input type="checkbox"/> Essai d'ouverture de l'association à la vie de quartier. <input type="checkbox"/> Essayer de convaincre les intervenants que modifier leur vision ne les mettra pas obligatoirement en danger affectif. <input type="checkbox"/> Essayer de parvenir à ce résultat sans pour autant multiplier les réunions.

Bilan des changements impulsés dans une association francilienne

I. Situation de départ

Voir les deux tableaux joints.

2. Le changement impulsé

A. *Vision, culture et mentalité*

Les deux points de départ ont été la demande formulée par le FASILD et la lecture du *Guide descriptif des actions socialisantes à composante langagière* rédigé au sein du CLP.

Ces deux facteurs sont intervenus dans un contexte général d'usure et de désillusion : public en baisse depuis quelques années, absentéisme des apprenants, participation très passive de leur part (venant à l'association comme au supermarché), fatigue des bénévoles se dévouant parfois depuis plus de dix ans (l'association a été créée en 1982).

L'idéal de départ, humaniste, dans la lignée d'un tiers-mondisme généreux, est certes toujours vivant. Mais il s'est peu à peu teinté d'un certain paternalisme et d'une forte tendance à une affectivité sentimentale. Certains bénévoles en venant à confondre réel progrès cognitif et liens affectifs, confort au sein d'une structure familiale et non satisfaction d'un besoin réel.

B. *Propositions de changement et réactions*

- **Première réaction** : refus, crainte frileuse, qui vont conduire certaines des intervenantes à « découvrir » qu'elles ont atteint la limite d'âge. Ce qui conduira deux d'entre elles à quitter l'association.
- **Deuxième réaction** : intérêt poli mais certitude évidente de bien faire et décision perceptible d'opposer aux propositions nouvelles une résistance passive et surtout refus de remettre en question ses méthodes et ses habitudes.
- **Troisième réaction** : plus de la moitié des intervenants arrivés plus tard dans l'équipe, ayant suivi des sessions de formation, ont, au contraire, manifesté satisfaction, intérêt et vrai désir de participation.

C. *Méthodes et modalités d'intervention*

Les trois types d'attitudes précitées se sont dégagées au cours de plusieurs réunions de réflexion, d'analyse en commun du Guide descriptif, de recherche ensemble des modalités du changement.

Une première décision a été prise, facile à mettre en application : s'ouvrir plus au quartier et à la vie citoyenne. Des visites ont été prévues, permettant de mêler les différents groupes de niveaux langagiers.

Par exemple, une visite a été organisée dans une mairie, conduite et commentée par un des membres de l'équipe municipale. Expérience qui s'est révélée totalement positive, dans les contacts humains qu'elle a permis, comme dans son utilisation pédagogique.

Mais surtout, un axe de travail commun à tous les groupes a été trouvé, grâce à la proposition faite par une des intervenantes bénévoles, ancienne formatrice en école d'infirmières et aide-soignantes : elle a proposé d'animer des ateliers « Santé » conçus selon trois axes :

- connaissance du corps
- hygiène de vie et prévention
- découverte des espaces de soin de l'arrondissement

Cet atelier se conclurait par une visite au Palais de la Découverte, section Anatomie-biologie.

D. Réalisation - Réactions

A ce jour, un premier atelier a été mis en place regroupant les apprenants de trois niveaux langagiers (ex-FLE et post-alpha).

Les thèmes abordés ont été : découverte du système locomoteur et prévention des accidents et douleurs corporels dans la vie quotidienne. Durée : 2 heures.

Le succès a été total. Les participants se sont déclarés très satisfaits et ont tous demandé à renouveler l'expérience. Cette satisfaction s'est manifestée tout au long de l'intervention par des questions et une participation très active, par-delà les difficultés de langage.

III. Conclusion

A ce jour, cette expérience se révèle très positive.

- Les intervenants responsables des différents niveaux ont travaillé en commun à la mise en place de cet atelier avec la bénévole à l'origine de l'initiative. Ils ont pour la première fois échangé leurs idées sur l'utilisation pédagogique qu'ils pourront faire de cette expérience. Certains n'ont pas craint, au cours de l'exposé de l'infirmière, de montrer leur ignorance de certains points, ce qui a abattu la barrière « enseignant-enseigné ».
- Les apprenants (essentiellement des femmes) ont fait la découverte d'un domaine largement ignoré mais, inversement, ont aussi donné des techniques et des remèdes traditionnels dans leurs cultures d'origine. Tous sont partis avec le désir évident de renouveler l'expérience et de prolonger cet échange.

Si nous parvenons à maintenir l'élan de cette première expérience, en faisant participer les autres niveaux d'apprenants, c'est toute la vie de l'association qui devrait s'en trouver stimulée.